

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30
Les abonnements s'effectuent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.
Journal Français Quotidien **NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1900.** Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Le comte Von Walderssee fait escale à Colombo.
Colombo, 7 septembre.—Le comte Von Walderssee, commandant en chef des troupes alliées en Chine, est arrivé ici ce matin et, après avoir passé quelques heures à terre, s'est remis en voyage.

Réduction des achats de coton à Manchester.
Manchester, Angleterre, 7 septembre.—A une réunion des filateurs de coton tenue aujourd'hui, il a été presque unanimement décidé de ne pas acheter de coton américain pendant le mois de septembre. Les quatre-cinquièmes des employés de cette industrie étaient représentés. On prévoit que cette décision conduira à la fermeture des fabriques pendant plusieurs semaines.

Les puissances négocient un compromis avec la Russie.
Paris, 7 septembre.—Des négociations actives sont en cours, et font prévoir quelques compromis avec la Russie au sujet de la position qu'elle a prise à l'égard de Pékin. Les communications échangées maintiennent entre les puissances semblent promettre plus de succès.

Le compromis suggéré ici, on l'affirme, est le retrait des forces de toutes les puissances de Pékin, où on laisserait une garde internationale chargée de protéger les délégations qui, on l'assure à Paris, seront autorisées à demeurer dans la capitale chinoise pendant que la question de paix sera réglée.

Le principal corps d'armée, dit-on aussi, se retirera dans le voisinage de Tien Tsin, laissant des forces suffisantes sur la route pour garder ouvert le chemin public et la ligne de chemin de fer entre Pékin et Tien Tsin.

L'attitude de la Russie semble indiquer que bien que disposée à retirer ses troupes hors des murs de Pékin, elle ne les placera pas à une très grande distance de cette ville.

L'empereur d'Allemagne à Stettin.
Stettin, Allemagne, 7 septembre.—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés aujourd'hui à Stettin pour assister aux grandes manœuvres navales.

En réponse à un discours de bienvenue du bourgmestre, Sa Majesté a exprimé sa conviction dans le succès des efforts faits pour établir en Extrême-Orient un gouvernement stable et un bon ordre qui permettront aux négociants allemands de trafiquer sans difficultés et sans risques.

Arrivée du général Baden-Powell à Cape Town.
Cape Town, 7 septembre.—Le général Baden-Powell est ici depuis ce matin. Malgré l'heure matinale à laquelle il est arrivé on lui a fait une grande ovation. Il a été porté par la foule, de la station du chemin de fer au palais du gouvernement, sur une distance d'un demi-mille.

Ergagement au Transvaal.
London, 7 septembre.—Lord Roberts mande de Belfast, Transvaal, à la date du mercredi 5 septembre, les nouvelles suivantes:
Dan Hamilton a traversé Bulstroom hier sans grande opposition. Buller a attaqué l'aile gauche de l'armée ce matin. Hamilton fait tous ses efforts pour mettre en déroute l'aile droite.

Les Boers, ayant deux canons et un pom-pom ont attaqué ce matin 125 Canadiens de l'infanterie montée qui gardait la ligne du chemin de fer entre Pan et Wandersfontein. Mahon se rendit à leur secours, mais la petite garnison avait repoussé l'ennemi avant son arrivée. Cet exploit lui fait grand honneur. Ceux qui ont été légèrement blessés sont le major Handra, le lieutenant Moodie et deux autres. Six hommes manquent à l'appel.

Un duel de femmes.
Middleboro, Kentucky, 7 septembre.—Dans une bataille entre deux femmes, Lilly Russell et Ellen Porter, cette dernière a reçu des coups de couteau et a succombé ensuite à ses blessures.

La femme Russell s'est réfugiée dans les montagnes, mais la police l'a finalement arrêtée.

LA SOUFFRANCE ET LA GUERISON.
Trois lettres de Mme Johnson, faisant voir que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham guérit les maux de femmes.

A écrit en novembre 1897 pour obtenir un conseil de Mme Pinkham.
"CHÈRE MME PINKHAM:—Je suis très souffrante. J'ai de fortes douleurs dans la partie inférieure des intestins, et j'écris pour vous demander un conseil. Mes époques mensuelles sont irrégulières et peu abondantes. Je suis atteinte de la leucorrhée, et j'ai des douleurs au dos et mal aux reins. Par temps je suis très enflée et à d'autres moments extrêmement maigre." MME CHAS. E. JOHNSON, Boite 33, Rumford Center, Maine, 20 Nov. 1897.

Amélioration rapportée en 1897.
"CHÈRE MME PINKHAM:—Je désire vous dire que ma santé s'améliore. Je suis beaucoup mieux que je ne l'étais lorsque je vous ai premièrement écrit. Les douleurs dans la partie inférieure des intestins sont moins grands et je ne suis pas aussi souffrante. J'avais beaucoup d'enflure à l'abdomen avant d'avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'ai toujours un peu de gonflement à la poitrine. J'ai fait usage de trois bouteilles du Composé et suis à la quatrième." MME CHAS. E. JOHNSON, Boite 33, Rumford Center, Maine, 13 Déc. 1897.

Je suis d'une bonne santé Juin 1899.
"CHÈRE MME PINKHAM:—Depuis un an je prends votre médicament, et je suis maintenant forte et en bonne santé. Je n'avais pas été aussi bien depuis trois ans, et je vous suis très reconnaissante de ce que le Lydia E. Pinkham Vegetable Compound a fait pour moi. J'engage toutes celles qui souffrent des maux particuliers aux femmes à essayer votre médicament." MME CHAS. E. JOHNSON, Boite 33, Rumford Center, Maine, 1er Juin 1899.

Le transport Warren à Nagasaki.
Washington, 7 septembre.—Le ministre de la guerre est informé de l'arrivée, hier, à Nagasaki, du transport Warren avec deux escadrons du neuvième régiment de cavalerie et des recrues.

L'état sanitaire des troupes est, rapporte-t-on, excellent. Le Warren se rend à Manille.
Le ministre est également averti de l'arrivée du transport Aztec à Kobe, avec des chevaux destinés au troisième régiment de cavalerie.

Fort envoi d'or et d'argent pour les troupes des Etats-Unis en Chine.
San Francisco, 7 septembre.—Le steamer China qui est parti pour Hong Kong a emporté près de \$1,500,000 en or et en argent pour les troupes des Etats-Unis en Chine.

Liste des morts et blessés.
Washington, 7 septembre.—Le département de la guerre a reçu du général MacArthur la liste suivante des pertes de vies:
Manille, 6 septembre.—Adjudant général, Washington.
Tué, le 1er septembre.—Charles A. Wilson, du 37^{me} d'infanterie; 2 septembre, sergent Ludlow, du corps des signaux de l'armée des E.-U.; 21 août, caporal Willard S. Dittman, du 6^{me} d'infanterie; 1er septembre, News Eldredge Harris.
Blessés.—24 août, Charles H. Carter, du 27^e d'infanterie, blessure sérieuse à la poitrine; 14 juin, caporal Jesse G. Moody, du 40^{me} d'infanterie. Ce soldat que l'on avait cru mort, est maintenant blessé et prisonnier entre les mains des insurgés.

MANILLE.
Washington, 7 septembre.—Les journaux de Manille que l'on vient de recevoir au département de la guerre donnent les détails d'une révolte désespérée des natifs détenus dans la prison de Bilibid. Comme résultat 4 hommes ont été tués et 15 blessés.

Le rapport ajoute qu'on ne s'attendait aucunement à l'éclat qui a eu lieu le 16 juillet dernier, par une après-midi très chaude. Un petit Philippin condamné à perpétuité, en rampant se traîna derrière le gardien en chef de la prison sur lequel il sauta en poussant un grognement d'une bête féroce.

L'effet produit sur les autres prisonniers fut magique. En un instant le murmure devint un rugissement féroce et chacun des condamnés, l'un en feu, s'élança à la poursuite des gardiens. Le plus ancien capitaine de la garde indigène fut frappé derrière la tête par un bolo pendant qu'il ordonnait aux émeutiers de se disperser.

Les hommes en fureur gagnèrent alors la porte de la prison pour repousser les gardes et s'évader. Ils rencontrèrent le Major Roger, le commandant et une petite partie de la garde qui tirèrent une volée dans les rangs des fugitifs. Trois hommes tombèrent, ce qui sembla pendant un instant refroidir les prisonniers, mais à la voix de leur chef ils repartirent, et celui-ci, quoique blessé par le premier feu, ne renonça pas à la fuite, et ce ne fut qu'après la quatrième blessure qu'il tomba.

Alors comme des rats dans une trappe les prisonniers essayèrent de forcer une porte, puis une autre, et très probablement ils seraient arrivés à leurs fins, auraient maîtrisé la petite garde et se seraient enfuis si les prisonniers américains eux-mêmes n'étaient venus à la rescousse et n'avaient aidé à capturer les fugitifs. Quelques autres coups de feu de ceux qui étaient à leurs poitrines firent rentrer dans leurs quartiers les prisonniers terrorisés.

Départ du ministre chinois pour Washington.
Cape May, N. J., 7 septembre.—Wu Ting Fang, le ministre-chinois aux Etats-Unis qui vient de passer quelques jours ici avec sa famille, est reparti aujourd'hui pour Washington.

REVOLTE DE PRISONNIERS

MANILLE.
Washington, 7 septembre.—Les journaux de Manille que l'on vient de recevoir au département de la guerre donnent les détails d'une révolte désespérée des natifs détenus dans la prison de Bilibid. Comme résultat 4 hommes ont été tués et 15 blessés.

Le rapport ajoute qu'on ne s'attendait aucunement à l'éclat qui a eu lieu le 16 juillet dernier, par une après-midi très chaude. Un petit Philippin condamné à perpétuité, en rampant se traîna derrière le gardien en chef de la prison sur lequel il sauta en poussant un grognement d'une bête féroce.

L'effet produit sur les autres prisonniers fut magique. En un instant le murmure devint un rugissement féroce et chacun des condamnés, l'un en feu, s'élança à la poursuite des gardiens. Le plus ancien capitaine de la garde indigène fut frappé derrière la tête par un bolo pendant qu'il ordonnait aux émeutiers de se disperser.

Les hommes en fureur gagnèrent alors la porte de la prison pour repousser les gardes et s'évader. Ils rencontrèrent le Major Roger, le commandant et une petite partie de la garde qui tirèrent une volée dans les rangs des fugitifs. Trois hommes tombèrent, ce qui sembla pendant un instant refroidir les prisonniers, mais à la voix de leur chef ils repartirent, et celui-ci, quoique blessé par le premier feu, ne renonça pas à la fuite, et ce ne fut qu'après la quatrième blessure qu'il tomba.

Alors comme des rats dans une trappe les prisonniers essayèrent de forcer une porte, puis une autre, et très probablement ils seraient arrivés à leurs fins, auraient maîtrisé la petite garde et se seraient enfuis si les prisonniers américains eux-mêmes n'étaient venus à la rescousse et n'avaient aidé à capturer les fugitifs. Quelques autres coups de feu de ceux qui étaient à leurs poitrines firent rentrer dans leurs quartiers les prisonniers terrorisés.

Départ du ministre chinois pour Washington.
Cape May, N. J., 7 septembre.—Wu Ting Fang, le ministre-chinois aux Etats-Unis qui vient de passer quelques jours ici avec sa famille, est reparti aujourd'hui pour Washington.

Le gouverneur Roosevelt à Bay City, Michigan.
Bay City, Michigan, 7 septembre.—Le train spécial du gouverneur Roosevelt, qui a quitté Détroit à minuit, est arrivé ici à sept heures A. M. Le gouverneur est accompagné du président Diekma, du comité d'état républicain, du colonel A. T. Bliss, de Saginaw, candidat pour la place de gouverneur, de quelques congressionnels du Michigan, et de plusieurs correspondants de la Presse.

Le gouverneur a été conduit en voiture au Parc de l'avenue Centrale sous l'escorte d'une compagnie locale des Roosevelt Rough Riders. Dans son discours le gouverneur Roosevelt a dit:

La grande question qui se présente devant nous cette année, et celle qu'il s'agit de décider, c'est si nous devons ou non continuer la politique qui donne à chaque homme une chance de gagner sa vie s'il désire le faire.

C'est là la grande question. C'est là ce qu'il nous faut. Nous voulons un état de choses qui permette à un homme industrieux, économe et capable de mettre à profit ses avantages.

Ici, dans le Michigan, vous savez par vous-mêmes, sans qu'il me soit nécessaire de vous le dire, la grande différence qui existe depuis quatre ans dans l'importance de vos industries, celle du sucre, celle de la betterave, etc.—voyez si en présence de ce changement vous êtes disposés à nous replonger délibérément dans le chaos industriel, en renversant la politique dans laquelle la nation est maintenant engagée.

Voilà la grande question. "Secouement vient la question de garder en honneur le drapeau partout où il a été placé avec honneur. Vous de Bay City, avez envoyé vos fils à la guerre d'Espagne comme leurs pères avant eux étaient allés à la grande guerre. Celle-ci était une petite guerre, mais elle a fait voir les dispositions du peuple. Elle a montré qu'il n'avait pas oublié la leçon apprise dans le grand combat de '61 à '65.

La question qui s'agit est celle de l'honneur national et de la réputation nationale. Et le peuple américain ne doit donner qu'une réponse quand de telles questions sont posées."
A huit heures ils sont partis pour Saginaw.

William J. Bryan en route pour Chicago.
Cambridge, O., 7 septembre.—William J. Bryan a quitté Wheeling cette après-midi pour se rendre à Chicago. Une foule énorme composée de centaines de personnes, était assemblée à Cambridge, réclamant un discours du candidat.

M. Bryan a parlé pendant trois minutes, se bornant à repasser la question des traités qu'il a traités dans la plupart de ses discours. Il a ajouté qu'il ne comptait pas sur une législation remédiable du parti républicain, qui dépendait entièrement de ses combinaisons pour les dépenses de la campagne.

Il engage les ouvriers qui ne savent comment voter à surveiller la façon dont les grands actionnaires des traités voteront afin de faire juste le contraire. Il a été acclamé et applaudi pendant son discours.

Illowahe, chef d'une tribu indienne, tué à coups de pierres.
North Yakima, Wash.—7 septembre.—Le chef Illowahe, un médecin âgé de la tribu Yakima, a été brutalement tué à coups de pierres, dans sa tente, par un Indien nommé John.

L'Indien assassiné avait à peu près quatre-vingts ans et avait accompagné une bande de cinquante hommes dans les champs de bonbon au sud de Kiona. Il fut appelé à sauver l'enfant de John qui était malade. Le vieux docteur poursuivit de son mieux jusqu'à la fin toutes les formalités barbares d'usage, mais néanmoins l'enfant mourut. Le père alla alors à la tente du médecin et le lapida.

Projet d'inviter Li Hung Chang à venir négocier la paix à Pékin.
New York, 7 septembre.—Une dépêche envoyée au "Herald" de Tien Tsin, le 28 août, via Chee Foo, le 3 septembre, et Shanghai, le 5 septembre, dit: Il est rapporté que le ministre américain approuve le projet d'inviter Li Hung Chang à venir à Pékin pour négocier au nom de la Chine.

Ceux qui connaissent ce vice-roi le considèrent un homme incapable, indigne de confiance: Saux. A Pékin le gouvernement est mort, ce qui veut dire qu'il y aura partage ou maintien de gouvernements indépendants provinciaux.

Population de York, Pie.
Washington, 7 septembre.—Le bureau de recensement a annoncé que la population de York, Pie, est de 33,664 contre 20,793 en 1890.

DEPECHE

Telegraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

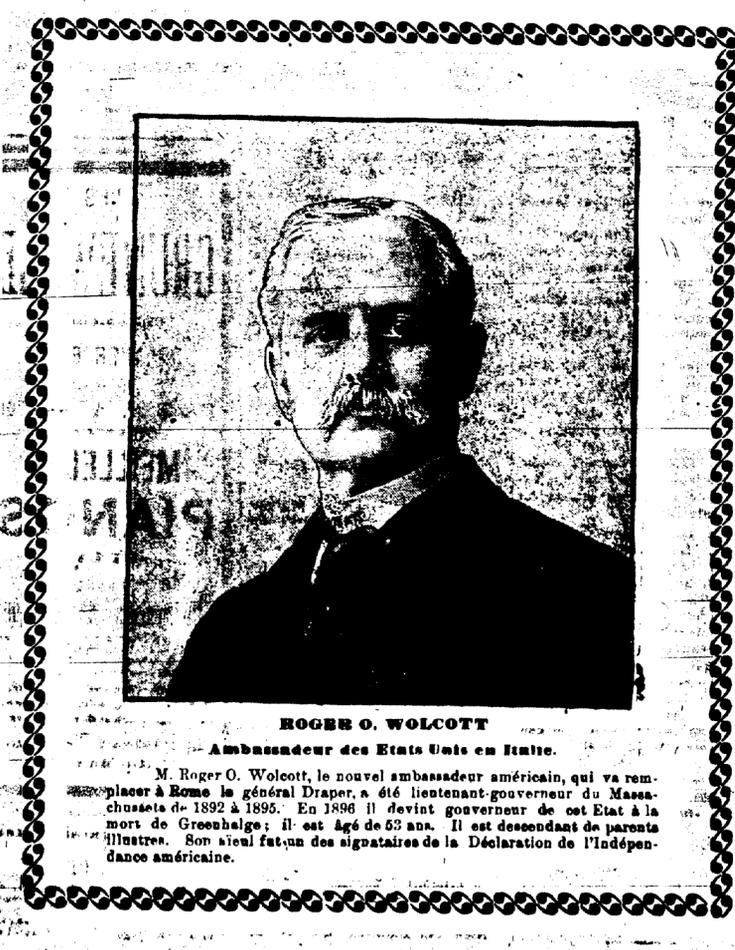
Nouvelles Américaines

Le secrétaire Root en vacances.

Ergagement au Transvaal.

Un duel de femmes.

Comment s'est vu égaré ?



ROGER O. WOLCOTT
Ambassadeur des Etats Unis en Italie.
M. Roger O. Wolcott, le nouvel ambassadeur américain, qui va remplacer à Rome le général Draper, a été lieutenant-gouverneur du Massachusetts de 1892 à 1895. En 1896 il devint gouverneur de cet Etat à la mort de Greenhalge; il est âgé de 63 ans. Il est descendant de parents illustres. Son sicalet fut un des signataires de la Déclaration de l'Indépendance américaine.

L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre 32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre 44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBAUT,
Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud
Nos 917-923 RUE ROYALE.